

En dehors du vol et de la magie de la métamorphose, le dernier tour de force accompli par les insectes au cours de leur évolution est l'élaboration de sociétés complexes au sein desquelles les individus travaillent efficacement en équipe, presque comme un unique « super-organisme ». Les termites, les guêpes, les abeilles et les fourmis adoptent cette stratégie, en vivant dans un nid avec une ou plusieurs reines qui pondent des œufs en quantité plus ou moins grande, et des filles ouvrières qui accomplissent différentes tâches spécialisées : soigner la reine, veiller sur sa progéniture, défendre le nid, etc. En se spécialisant, chaque individu peut devenir un expert dans son domaine particulier et même avoir parfois un corps spécialement adapté – comme les castes de soldats aux puissantes mandibules que l'on trouve dans certains nids de fourmis, et qui se chargent principalement de défendre le nid contre les attaques des grands prédateurs tels que les fourmiliers ou les oryctéropes du Cap. Le célèbre biologiste américain E. O. Wilson, spécialiste des fourmis, estima qu'il y avait sur Terre entre un et dix millions de milliards de fourmis (1 000 000 000 000 000 à

Une brève histoire des insectes

10 000 000 000 000 000). Dans certains écosystèmes, elles peuvent représenter 25 % de la totalité de la biomasse animale ; et, surtout, leur poids équivaut, à peu de chose près, au poids total des humains sur notre planète. À elles seules, les fourmis nous surpassent en nombre d'un million contre un. Jusqu'à une période relativement récente, disons deux siècles avant le nôtre, un extraterrestre qui aurait observé la planète au cours des derniers quatre cents millions d'années en aurait conclu que c'était le royaume des insectes.